



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

7 avril 2019 : 5e dimanche du Carême

Gloire à toi, Seigneur. Gloire à toi.

Maintenant, dit le Seigneur,

revenez à moi de tout votre cœur,

car je suis tendre et miséricordieux.

Gloire à toi, Seigneur. Gloire à toi.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (43, 16-21)

Ainsi parle le Seigneur, lui qui fit un chemin dans la mer, un sentier dans les eaux puissantes, lui qui mit en campagne des chars et des chevaux, des troupes et de puissants guerriers ; les voilà tous couchés pour ne plus se relever, ils se sont éteints, consumés comme une mèche. Le Seigneur dit : « Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois. Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides. Les bêtes sauvages me rendront gloire – les chacals et les autruches – parce que j'aurai fait couler de l'eau dans le désert, des fleuves dans les lieux arides, pour désaltérer mon peuple, celui que j'ai choisi. Ce peuple que je me suis façonné redira ma louange. » – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 125 (126), 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6)

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion, nous étions comme en rêve ! Alors notre bouche était pleine de rires, nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations : « Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs, comme les torrents au désert. Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant, il jette la semence ; il s'en vient, il s'en vient dans la joie, il rapporte les gerbes.

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (3, 8-14)

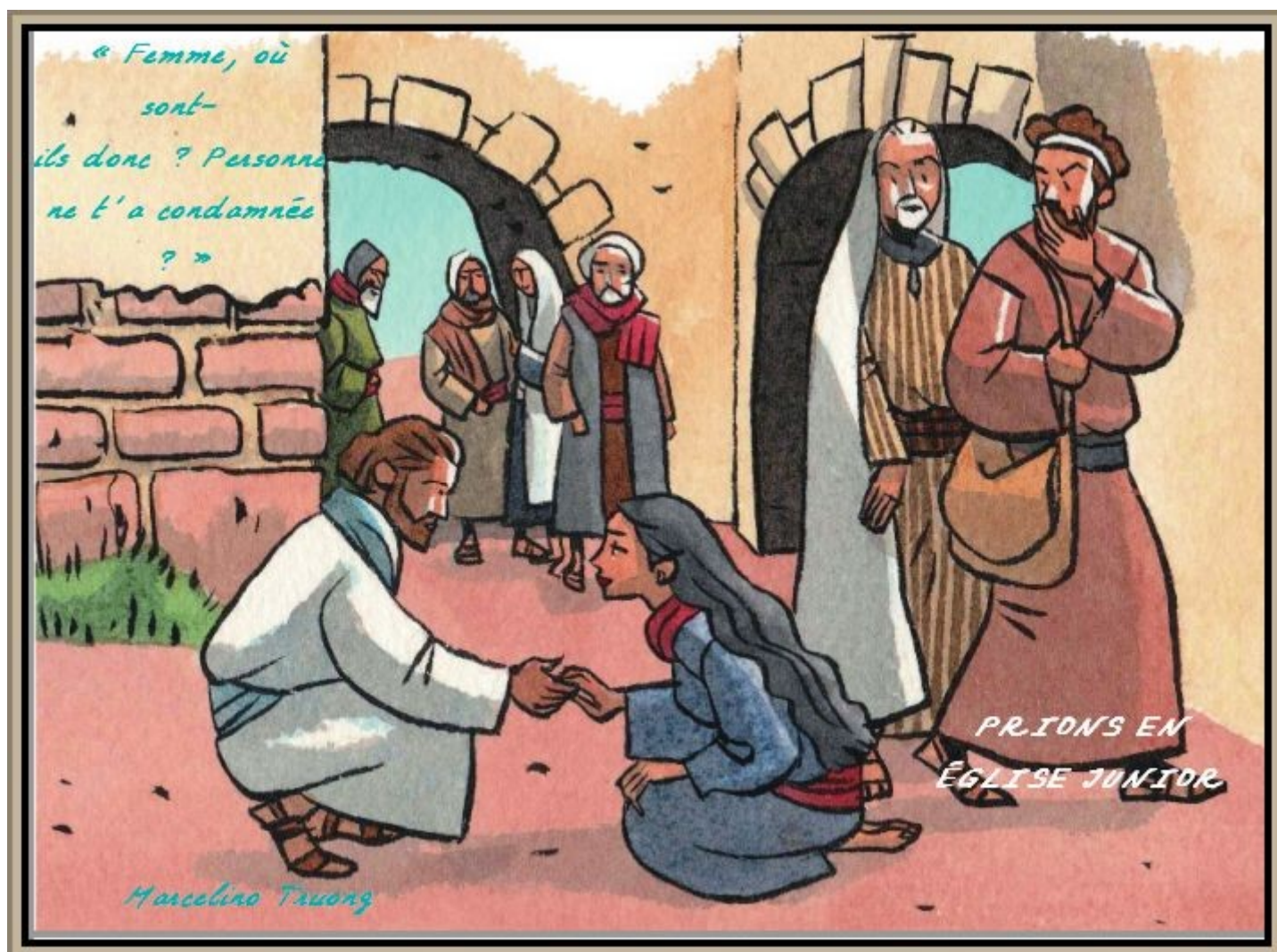
Frères, tous les avantages que j'avais autrefois, je les considère comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ, et, en lui, d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse mais de celle qui vient de la foi au Christ, la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la foi. Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa Passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts. Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus. Frères, quant à moi, je ne pense pas avoir déjà saisi cela. Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (8, 1-11)

En ce temps-là, Jésus s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. » – Acclamons la Parole de Dieu.



La miséricorde fait revivre

L'évangile de ce dimanche, comme celui de dimanche dernier, évoque la miséricorde. Mais alors que Jésus racontait une parabole, il est ici confronté à une situation réelle : une femme convaincue d'adultère et menacée de lapidation.

Le piège est double : la femme risque sa vie, Jésus risque sa réputation et sa légitimité. Qu'il choisisse l'indulgence ou la sévérité, ses adversaires trouveront matière à l'accuser. Mais Jésus opère un renversement. Il oblige les spectateurs de la scène à devenir des acteurs et à regarder en face leur propre condition de pécheur, au lieu de stigmatiser cette femme. « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » Pendant que Jésus a la délicatesse de baisser les yeux, chacun examine sa conscience... et se retire. Il reste un homme sans péché, Jésus, qui seul aurait le droit de condamner, mais il dit au contraire : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

La menace de mort disparaît, le chemin d'une vie nouvelle s'ouvre pour cette femme.

Isaïe proclamait déjà cette parole du Seigneur : « Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? » (première lecture). Dans le désert où triomphe la mort, Dieu fait couler des torrents d'eau vive. Le psalmiste utilise la même image pour rendre grâce au sujet du retour des exilés. Si la déportation à Babylone fut comme une mise au tombeau, le retour sur la terre d'Israël témoigne de la puissance miséricordieuse de l'amour du Seigneur pour son peuple.

Saint Paul affirme dans la deuxième lecture qu'une seule chose compte : appartenir au Christ, le suivre dans sa Passion pour avoir part à sa Résurrection. Tel est l'itinéraire qui nous est proposé, alors que la Semaine sainte s'ouvrira bientôt. L'eucharistie que nous célébrons nous donne des forces pour poursuivre notre course.



Texte du missel des dimanches